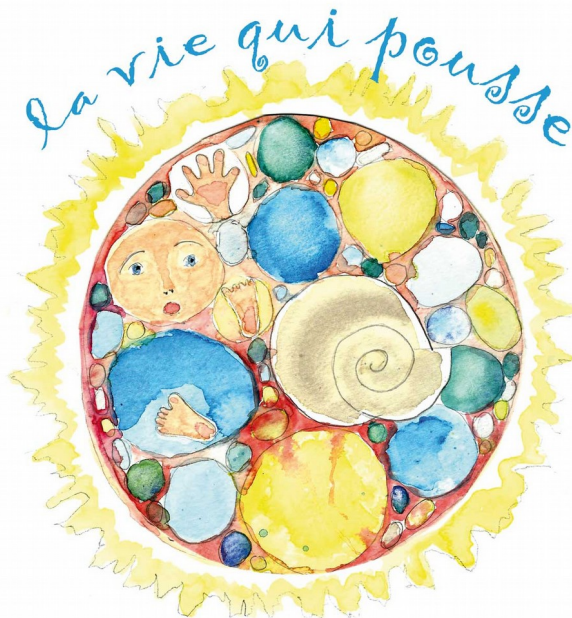




Revue de presse



Un spectacle performance immersif et multi-sensoriel

De la naissance aux premiers mots ...

À partir de 10 mois / adapté aux enfants atteints de troubles autistiques

Contact presse : Clara Vallet

Mail : clara@compagnielestoupies.org Tél. : 09.53.64.49.13

Infos pratiques :

[Site internet](#) de la Compagnie Les Toupies

[Page web du spectacle](#)

Equipe artistique :

Metteuse en scène, jeu, danse et chant : Sabine d'Halluin

Jeu, danse et chant : Chiara Zerlini

Musique et créations sonores : Didier Moreira

Scénographie et lumière : François Penaud

Vidéos : Didier Moreira/François Penaud

Sommaire

Article Lien Social p. 3

Article L'insatiable p. 4

Article Jaume Galmès p. 5



Le spectacle de la vie

Dans le noir, une voix. « *Je suis né à l'instant. J'ai un jour, un an, 10 ans, 100 ans, 2 000 ans..., 15 milliards d'années.* » Le tambour chamannique résonne. Des ondes sonores vibrent dans le corps. Bruits du corps de la mère, battements de cœur, rumeur du monde... Une lumière douce envahit le plateau. La voix poursuit « *Tu es là, si petit. D'où viens-tu petit bébé ?* » La mère accueille son enfant. Et si aux premiers instants de la vie le nouveau-né racontait son expérience ? Tel est le point de départ de ce spectacle *La vie qui pousse*.

Le bébé prend la parole. Une parole fictive et subjective qui tente de retrouver cette mémoire enfouie, ancienne et universelle.

Née du constat des professionnels des institutions qu'il n'existe pas d'ateliers et de spectacles

adaptés aux enfants atteints de troubles autistiques et/ou sourds, la Compagnie des Toupies propose dans *La vie qui pousse* une approche multi-sensorielle pour éveiller les sens de ces enfants.

Ce spectacle sensoriel, ludique et poétique, jeu de cache-cache animé par des éléments visuels, sonores, tactiles et olfactifs, a été créé en immersion avec les enfants et l'équipe éducatrice de l'Hôpital de jour Vacola à Paris (19^e) et se décline en deux versions. L'une en immersion auprès des enfants qui deviennent acteurs, sous forme d'un parcours spectacle qui se joue en institution. L'autre, plus classique, dans un dispositif frontal où le public n'intervient pas, s'adresse aux tout petits enfants ordinaires de 18 mois à 4 ans. « *Maman, j'étais où avant de venir dans ton ventre ?* » À cette question sans réponse ouverte sur un mystère, l'auteure et metteuse en scène Sabine d'Halluin imagine cette expérience primaire et fondamentale que sont la vie intra-utérine et la naissance. Frédérique Arbouet



La vie qui pousse de la compagnie Les Toupies

Spectacle très jeune public de 18 mois à 4 ans existe en deux versions. Durée: 40 min. | Jeu, danse et chant: Chiara Zerlini, Sabine d'Halluin | Musique et créations sonores: Didier Moreira | Scénographie et lumières: François Penaud

Infos pratiques: www.compagnielestoupies.org

Les Toupies, ou le tourbillon de la vie

Sur la scène noire, des bulles de savon s'échappent d'une sorte d'aile-paravent. Les enfants s'installent et observent calmement. Quand tous sont assis, le spectacle commence. Une voix : « *Tu as 1 jour, 1 an, 100 ans, 1000 ans, 15 millions d'années...* » Que nous réserve la suite ? Encore un texte incompréhensible destiné aux parents plus qu'aux enfants ?

Et là... palpitations d'un tambour, évolutions en arabesques des deux actrices, robes-pantalons blancs. L'une commence la cueillette dans le public : une paire d'yeux noirs, une fossette, un petit nez... Image fantasmée d'un être à venir. Un lé de plastique transparent, agité par les deux actrices, ondoie au rythme d'une mélodie, élément aquatique de la création aux irisations d'aurore boréale, puis devient membrane utérine enveloppant le bébé qui grandit. En fond de décor, projection de la division des cellules en noir et blanc.

L'une des deux femmes est l'enfant, l'autre la narratrice qui évoque les étapes de développement de l'embryon, de la taille du grain de riz à celle de la pastèque. « Le bébé » est passé derrière le paravent pour bientôt en sortir. C'est la naissance.

La croissance jusqu'à l'âge adulte et la disparition du parent sont évoqués avec infiniment de finesse et de tact. De l'enfant imaginé à l'adulte, l'amour du père et de la mère l'accompagne.

Le décor dépouillé n'est pas le fruit d'une mode minimaliste mais un champ où l'imaginaire de chacun, en écho au récit transmis par les mots et le corps, peut s'épanouir. L'écoute attentive, la respiration de ce public dénotent à quel point ce spectacle a été conçu avec une connaissance approfondie de l'enfance, s'adressant, en un langage symbolique que seul cet âge pratique couramment, à son intelligence, nourrissant sa curiosité sur le mystère de la vie tout en respectant son extrême sensibilité. Mine de rien, enfants et adultes sont repartis la tête pleine d'images, de sensations, de pensées qui vont certainement continuer à faire leur chemin.

Claire Trebitsch

“J'ENTRE DANS LA VIE” par Jaume Galmès

Du charbon au diamant, de la chrysalide au papillon, de l'indéfini au moi, quel chemin!

D’un grain de riz”, en passant par “une noix”, “une orange”, “une pastèque”, et jusqu’à ma taille actuelle, comment ça s’est-il passé ? Sans façons, et jusqu’à mon apparence actuelle, de l’espèce de grosse larve amphibienne qu’était mon fœtus, comment cela s’est fait ? Quel Alchimiste, quelle Main bienveillante m’a ainsi façonné dans le ventre de ma maman avant d’en être délivré ? Par quel miracle n’ai-je pas fait naufrage dans cette mer portative, dans mon rêve d’avant-vie ? Être en vie : envie de voir le visage de celle qui me portait, sans doute. En voie d’apparition. D’arriver à articuler “*ma-ma*” avant d’en arriver à écrire “mère”. Être poussé dans la course à l’existence. Pousser jusqu’à grandir. Écouter cent fois l’histoire du Petit Poucet avant de la raconter. Prendre mon pouce et mon pied dans ma bouche muette. Me tâtonner, me tâter, me goûter. Prendre goût à cette aventure. À cette traversée entre deux rives inconnues. Nu d’abord, pour revêtir ensuite des couches, des couches comme autant de pelures d’oignon. M’envelopper d’années. De cercles dans ma souche. Lever les bras au ciel, vers le soleil, dans la lumière. Enrobé de joie, avancer dans cette forêt foisonnante de dangers et de merveilles.

Chants, danses, jeu.

Dans ce tunnel sans fin, on y est entraînés, adultes et enfants, dans un espace-temps à géométrie et à âge variables, grâce à la poésie des Toupies, véritables derviches tourneurs au service du non-manifesté, entre visible et invisible, physique et mystique en spirale, spirales inspirées de la vie qui passe, de la vie qui pousse.

Sensuelle, sensorielle Sabine d’Halluin

Excellente mimique faciale de Chiara Zerlini

Petits sons aux petits soins de Didier Moreira

Scéno-échographie magique de François Penaud

Jaume Galmès